

Notation Morningstar
★★★★

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DCI pour plus d'informations



LIPPERS:

Meilleur fonds sur 3 ans et 5 ans: Actions Internationales Prix 2009, 2010, 2011 et 2012

Co-Gérants : Marc GIRAULT depuis l'origine Paul GIRAULT depuis 2009

FCP de droit français Parts de Capitalisation

Catégorie AMF Actions Internationales

Code ISIN FR0010201459

Durée de Placement Recommandée Minimum 5 ans

Valorisation Quotidienne

Lancement le 1^{er} juillet 2005

Frais de Gestion 1,25% TTC

Commission de Surperformance Si dépassement du High water mark 10% au-delà du MSCI AC World

Droits d'entrée Néant

Souscription Initiale Minimum 10 000€

Dépositaire : CACEIS Bank

Valorisateur : CACEIS Fund Administration

Commissaire aux Comptes KPMG Audit

Valeur liquidative de la part

Au 29/05/2020 2 142 602,63 €

Actif Net de l'OPCVM

Au 29/05/2020 49 852 544,83 €

HMG GLOBETROTTER – Part I

mai 2020

Objectif de gestion

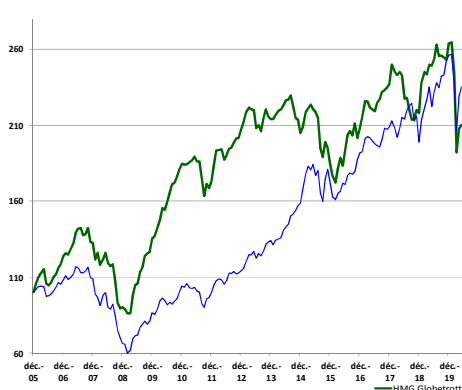
L'objectif de gestion est de battre l'indice MSCI All Country World Index sur une période de cinq ans grâce à des investissements sur les marchés d'actions internationaux. Toutefois le FCP HMG Globetrotter n'est pas un fonds indiciel. Par conséquent il pourra arriver que sa performance s'éloigne de celle de l'indice.

Informations complémentaires : Le fonds prend position dans des sociétés dont l'essentiel des revenus est réalisé en dehors de l'Europe. Ces sociétés sont des filiales de grandes sociétés européennes cotées à l'étranger, des sociétés de pays émergents auxquelles un accord avec un groupe européen confère un avantage concurrentiel décisif ou des sociétés européennes dont l'essentiel des revenus est réalisé dans des pays émergents.

La répartition des positions et la nature des sociétés présentes dans le portefeuille doivent permettre de conserver un profil de risque plus prudent qu'un investissement direct dans des sociétés de pays émergents.

L'indice de référence du FCP est le MSCI AC World en EUR (Source : net dans www.msci.com).

Performances



Profil de risque						
1	2	3	4	5	6	7

Performances nettes %	1 mois	2020	1 an	3 ans	10 ans	Origine
HMG Globetrotter I (EUR)	1,3	-20,3	-15,6	-4,6	36,1	110,3
MSCI AC World (EUR)	2,7	-8,3	5,6	17,7	148,8	135,1

Par année civile en %	2015	2016	2017	2018	2019
HMG Globetrotter I (EUR)	-9,8	12,0	14,5	-8,0	20,9
MSCI AC World (EUR)	8,8	11,1	8,9	-4,8	28,9

Statistiques de risque sur 3 ans	
Ratio de Sharpe	0,02
Volatilité HMG Globetrotter I (EUR)	12,1%
Volatilité MSCI AC World (EUR)	17,7%
Tracking Error	12,8%

La source utilisée pour les performances de l'indice MSCI AC World en EUR dividendes réinvestis est le « net » sur le site internet www.msci.com, les données relatives à la performance du FCP sont calculées par HMG FINANCE. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Répartition du Portefeuille

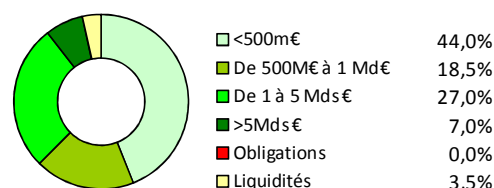
Principales lignes actions du portefeuille

SONATEL	6,3%	CAMELLIA	3,1%
TIPCO ASPHALT FOREIGN	6,1%	TOTAL GABON	3,0%
ALLIANZ MALAYSIA BHD	5,7%	VINA SAN PEDRO TARAPACA	2,9%
SANEPAR	4,0%	BANK PERMATA	2,9%
GT KABEL INDONESIA	3,1%	TELEFONICA BRASIL	2,8%

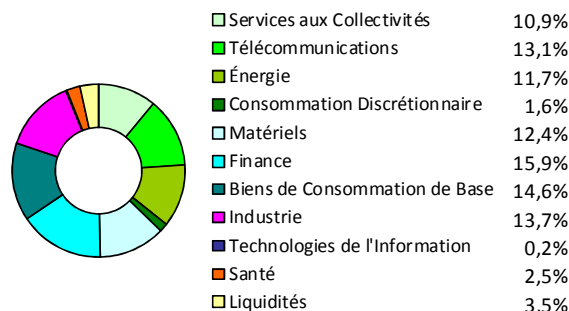
Par région d'activité



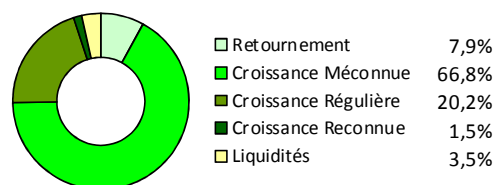
Par taille de capitalisation



Par secteur d'activité



Par concept de gestion



2, RUE DE LA BOURSE, 75002 PARIS - TEL : 01 44 82 70 40 – FAX : 01 42 33 02 32

AGREMENT AMF n° GP-91-17 du 18/06/1991

SOCIETE DE GESTION DE PORTEFEUILLE AU CAPITAL DE 235 533,74 € – RCS PARIS B381985654 – APE 6630Z

ORIAS n° 09050453 - Numéro de TVA intracommunautaire : FR41381985654 - contact@hmgfinance.com

HMG FINANCE

ANALYSE DES PERFORMANCES DE HMG GLOBETROTTER AU 29/05/2020											
PAR PAYS			PAR SECTEUR				PAR DEVISE				
Positif/neutre		Négatif	Positif		Négatif	Positif		Négatif			
Thaïlande	1,15	Philippines	-0,60	Utilities	0,54	Telecom	-0,33	PLN	0,07	MYR	-0,21
Turquie	0,37	Egypte	-0,31	Matériels	0,42	Finance	-0,27	CLP	0,07	BRL	-0,21
Pologne	0,31	Ghana	-0,28	Santé	0,31	Energie	-0,02	RUB	0,06	GBP	-0,12

Commentaire du mois de mai

La situation actuelle est passionnante. A plus d'un titre.

M. Trump, fidèle à sa stratégie de défense, à tout prix, des intérêts américains, a lancé deux nouvelles offensives à l'encontre de la Chine, approchant ainsi selon les mots du ministre chinois des Affaires Etrangères, d'une « nouvelle guerre froide ». Le Président a accusé les Chinois d'avoir sciemment caché l'origine, la gravité et l'étendue de l'épidémie de coronavirus (avec une supposée complicité de l'OMS) et se réserve la possibilité de demander des dédommagements. Par ailleurs, il interdit la vente à un certain nombre de sociétés chinoises de produits technologiques, notamment des semi-conducteurs.

Parmi les grands mythes grecs, fondements de notre civilisation et de notre pensée, il en est un qui a une résonance particulière en ce moment : celui de l'âge d'or. Nous n'arrêtons pas, en effet, d'entendre parler, ces dernières semaines, du monde de demain qui, dans l'imaginaire collectif, sera évidemment meilleur que le monde précédent. Toutefois, peut-on réellement croire que le vaste mouvement d'interaction croissante des économies va s'inverser, alors que la Chine, l'Inde ou le Pakistan sont devenus les usines du monde ? Malgré des déclarations tonitruantes de dirigeants occidentaux sur une nécessaire relocalisation, celle-ci nous semble fort peu probable, dans la mesure où nombre de raisons structurelles (imposition, coût du travail, différences de réglementation environnementale...) sont en faveur des pays émergents.

L'étude de l'exemple des Etats-Unis montre que, plus que le New Deal lancé par Roosevelt pour relancer l'économie américaine après la crise de 1929, c'est la seconde guerre mondiale qui a fait bondir l'endettement public, de 39% du PIB en 1941 à 122% en 1946. Il faudra 28 ans, jusqu'en 1974, pour redescendre à 31%. Mais cela se passait en des temps de croissance relativement dynamique : près de 4,1% par an en moyenne sur la période. Gageons que ce sera beaucoup plus lent dans la situation actuelle. Les dernières prévisions du FMI voient d'ailleurs la dette publique des Etats-Unis passer de 109% du PIB fin 2019 à 131,1% fin 2020. La situation est identique en Europe. D'ailleurs, M. Angel Gurría, secrétaire général de l'OCDE, a prévenu que la hausse du niveau de dette « reviendrait nous hanter ».

Le 10 mars, Madame Pannier-Runacher, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Economie, a surpris les députés en déclarant que la chute des marchés était l'occasion d'investir. Tollé général. De la part des hommes politiques de tout bord. Or, si cette prise de position en faveur de la Bourse peut surprendre de la part d'une énarque, haut fonctionnaire, elle s'avère sensée. Outre le fait de mettre en lumière, de façon criante, l'inculture économique des autres politiciens, elle a le mérite de rappeler le rôle majeur de la Bourse dans le financement des entreprises et de l'économie.

Les marchés financiers ont rebondi beaucoup plus rapidement que lors de précédentes crises, notamment celle de 2008. Or, cela semble peu représenter l'énorme impact économique des semaines de confinement. C'est ce qu'a évoqué Jerome Powell en indiquant que l'économie pourrait ne pas reprendre complètement, potentiellement jusqu'à fin 2021. Sans parler du poids que va faire peser, dans les décennies à venir, la gigantesque augmentation de l'endettement des états occidentaux (Etats-Unis, Union Européenne, Japon). Dans ces conditions difficiles, pour trouver de la performance, nous sommes convaincus que les actions émergentes seront un actif de choix. Surtout celles de sociétés fournissant la demande locale et non celle des pays développés.

C'est tout le concept du fonds HMG Globetrotter.

Vous pouvez consulter l'ensemble des documents réglementaires (notamment nos politiques de sélection des intermédiaires financiers et de prévention/gestion des conflits d'intérêts) sur notre site internet www.hmgfinance.com.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.